



# Boyoma

Trimestriel  
**Kisangani asbl**

België-Belgique  
P.P.-P.B.  
3720 Kortesseem  
BC1813

**avril-mai-juin 2009**

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

**<http://www.kisangani.be>**

**N°28**





**Boyoma**  
**Trimestriel**  
**n°28 année 8 - 2009**  
**avril-mai-juin 2009**  
e.r. Hugo Gevaerts  
Bronstraat 31,  
3722 Kortesseem  
**Kisangani asbl**  
**Développement Rural en**  
**R.D.Congo**

Siège et secrétariat

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail [info@kisangani.be](mailto:info@kisangani.be)

banque 235-0352426-37

IBAN BE 35 2350 3524 2637

BIC code GE BA BE BB

**Site Internet: <http://www.kisangani.be>**

Comité de Rédaction: Roger Huisman,  
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,  
Manja Scheuermann.

Photos: Peter Eeckhout, Frank Gevaerts,  
Jean Louis Juakaly, Pionus Katuala, Jo  
Lambrechts, photo Willem Vermandere.

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.  
Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimes-  
triel faites-nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-  
mail, demandez-le à: [info@kisangani.be](mailto:info@kisangani.be)  
Faites-nous savoir si vous voulez aussi la  
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont dans aucun cas  
vendues ou mises à disposition de tiers. Si  
vous voulez que vos coordonnées sont en-  
levées des fichiers de Kisangani asbl, in-  
formez-nous par e-mail ou par la poste.

Boyoma est imprimé chez  
DigiKing, Hasselt: [www.digiking.be](http://www.digiking.be)

**Contact: Province d'Anvers**

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail [antwerpen@kisangani.be](mailto:antwerpen@kisangani.be)

**Contact: Brabant**

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail [brabant@kisangani.be](mailto:brabant@kisangani.be)

**Contact: Limbourg**

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail [limburg@kisangani.be](mailto:limburg@kisangani.be)

**Contact: Flandre Orientale**

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail [oost-vlaanderen@kisangani.be](mailto:oost-vlaanderen@kisangani.be)

**Contact: Flandre Occidentale**

Magda Nollet-Vermander

Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail [west-vlaanderen@kisangani.be](mailto:west-vlaanderen@kisangani.be)

**Contacts: Kisangani**

Dieudonné Upoki

e-mail [ddupoki2@yahoo.fr](mailto:ddupoki2@yahoo.fr)

Pionus Katuala

e-mail [pionuskatuala@gmail.com](mailto:pionuskatuala@gmail.com)

**Contact: Kinshasa**

René Ngongo

e-mail [renengongo2002@yahoo.fr](mailto:renengongo2002@yahoo.fr)



## Rapport Financier 2008

Chers amis,

C'est une bonne habitude de vous donner un bilan financier.

Nos dépenses vont pour plus de 93% directement vers Kisangani. 7 % sont destinés à notre fonctionnement sur place.

Nos rentrées viennent surtout de dons, surtout des dons privés avec attestation fiscale dont ceux pour l'école à Masako (P.Godfroid). Les dons sans attestation fiscale proviennent d'associations surtout de clubs Rotary du Limbourg, du Lions Club Hasselt et de Leysen Humanitas.

En outre nous avons reçu des subsides des provinces du Limbourg et de la Flandre Occidentale.

Tous ces dons sont destinés à Kisangani.



En plus nous avons des revenus d'évènements (e.a. une soirée dansante avec repas à Zottegem) et de la vente de cartes de vœux et de calendriers. Ceux-ci couvrent toutes les dépenses de notre fonctionnement ici en Belgique.

Merci de tout cœur pour votre soutien durable!

Hugo Gevaerts

## RENTREES 2008

Dons	64.034,22 €
Subsides des provinces	20.150,00 €
Don école à Masako	41.333,33 €

Dons et subsides  
125.517,55 €      **93,11%**

Évènements et vente de cartes  
9.285,93 €      **6,89%**

Total      134.803,48 €

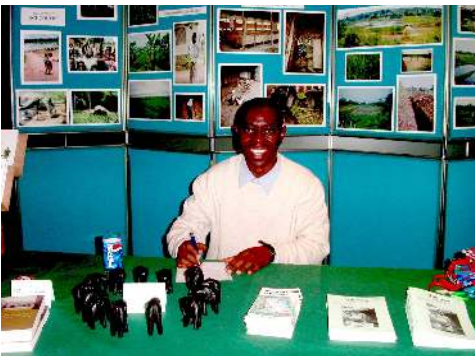
## DEPENSES 2008

Projet à Kisangani	81.322,65 €
École à Masako	46.408,87 €

Vers Kisangani  
127.731,52 €      **93,30%**

Fonctionnement  
9.164,11 €      **6,69%**

Total      136.895,63 €





## Évolution de la production des lapins

Je connaissais moins les lapins quand j'ai commencé à travailler au Projet L.U.C.\*

(Limburgs Universitair Centrum). Au début je ne croyais pas à une réussite fantastique dans les scénarios de l'élevage.

En effet, on avait seulement 16 lapins dont 12 femelles et 4 mâles pour démarrer cette activité. Il fallait accoupler et suivre la gestation jusqu'à la mise bas. C'était difficile de savoir si la fécondation avait effectivement eu lieu. Je commettais plusieurs erreurs au début.

Pour m'aider le Prof. Hugo Ge-

vaerts m'avait procuré quelques ouvrages sur l'élevage de lapins, de poules et de dindons. Dans notre article nous parlons seulement de l'élevage lapins.

Malgré les erreurs, les accouplements orchestrés réussissaient. Sur 12 femelles croisées, on obtenait 9 mises bas. Une lapine pouvait avoir en moyenne 6 lapereaux.



Nid de lapereaux.



Quel est le problème que j'ai connu? C'était surtout la mortalité élevée de lapereaux. Chaque matin on assistait à plusieurs décès des jeunes. J'étais inquiet, parce qu'il fallait avoir des raisons pour

\* Le Projet L.U.C. était un projet VLIR de 1997 à 2002. Le projet était connu dans la ville entière sous ce nom et c'est pour cela que le nom reste utilisé.



dire exactement au responsable projet secteur petits Mammifères, le Prof. Dudu Akaibe la cause de cette mortalité. Ce dernier à sa qualité de Chef Responsable, venait à l'improviste dans la soirée pour me surveiller et chercher à comprendre, pourquoi les petits mouraient. Il me trouvait toujours à l'animalerie entrain de nourrir les bêtes, il m'encourageait à bien faire. Il me disait de continuer à apporter les soins aux lapereaux et aux bêtes en général.

Le Coordonnateur de Projet, le Prof. Dhed'a Djailo, me visitait chaque dimanche après la messe, me posait plusieurs questions sur les problèmes de l'élevage. Il surveillait l'ensemble du projet en marchant calmement à travers le champ de bananier. Je lui expliquais les problèmes des décès de jeunes lapins. Tout le monde était mobilisé, moi technicien du secteur, avais une grande responsabilité pour une production croissante car il fallait produire et augmenter le nombre d'individus.

J'avais aussi sur mon dos, le poids de la réputation de la Faculté des Sciences. La population Boyomaise (habitants de Kisangani) sait de coutume que cette Faculté

fait toujours bien les choses. Quand cette Faculté des Sciences s'engage à faire une activité, elle le fait avec succès. C'est la culture que les belges ont léguée aux étudiants de cette Faculté qui sont aujourd'hui des professeurs. A l'époque la plupart des professeurs, de la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani étaient des Belges dont Hugo Gevaerts, ancien Doyen de la dite Faculté.

Je me suis mis au travail. Mon



collègue, aussi technicien me disait un matin, allons faire l'inventaire de carcasses de lapereaux; et je lui répondais en disant non, ayons courage, un jour nous dirons, allons faire le recensement des jeunes nés cette nuit.

Les choses étaient très bien organisées. On avait une petite caisse

de secours qui intervenaient le week-end en cas d'urgence. J'ai lu les ouvrages que Hugo m'avait achetés. J'avais immédiatement remarqué que la mortalité des lapereaux était due à la malnutrition dès le premier jour après la mise bas. La femelle n'allaitait pas



convenablement les petits (nourrissons). La nourriture du premier âge est le lait maternel. La lapine allaitante étant très mobile dans le clapier, ne s'occupaient pas de sa progéniture. Elle prenait moins de temps pour allaiter les jeunes. D'où la malnutrition, affaiblissement des jeunes suivit de décès. J'avais décidé d'acheter les nattes traditionnelles

au marché dénommé IAT, situé au bord du fleuve Congo en aval de l'ONATRA afin de me permettre de faire allaiter les jeunes en immobilisant la femelle. Cet exercice se passait chaque jour, dans la matinée entre 6h00 et 7h00 avant les activités académiques et dans la soirée à partir de 17h30.

Il fallait faire attention pour ne pas traumatiser la femelle allaitante. Certaines personnes, surtout les enfants ainsi que les femmes prennent les lapins par les pavillons des oreilles car ils sont longs de sorte que les gens ont tendance de transporter les bêtes en les tenant aux pavillons des oreilles. Ceci créait chez l'animal un traumatisme car plusieurs visites faisaient que l'animal reste longtemps dans un coin de clapier avant de recommencer les mouvements. Les visiteurs touchent souvent le lapin par les oreilles, ce qui me semble traumatisant pour les bêtes. Je transportais les femelles par la peau du dos et les couchais calmement sur une natte étalée à côté des petites (jeunes) à nourrir.

J'aidais les lapereaux à découvrir les mamelles de leur mères car ils



sont nés aveugles et les organes olfactifs ne sont pas encore bien développés pour découvrir l'offre. Cette étape était devenue pour moi un spectre à observer. Les jeunes tetaient et les ventres augmentaient le volume comme si on gonflait la chambre à air d'un vélo 'Toleka'.



Toleka.

Après que les jeunes sont rassasiés, le sommeil suivait. Ils étaient tous endormis et alors je remettais la femelle et sa progéniture dans le clapier, dans son compartiment. J'ai ainsi freiné la mortalité des

jeunes. Le nombre d'individus a doublé, triplé puis quadruplé, c'était le succès.

Les responsables étaient contents et satisfaits de mon travail. Je me rappelle encore de la phrase du Prof. Dudu Akaibe. "C'est bien que vous avez maîtrisé cette histoire qui me tracassait, eh..., la mortalité des lapereaux".

Tout est bien organisé, je disposais des cahiers de registres dans lequel chaque individu reçoit une identité: le numéro d'ordre attribué d'après le nombre d'individus entrés ou arrivés dans notre concession, le numéro de clapier et le compartiment qu'il occupe. Dans la colonne observation, on note la couleur d'individu selon qu'il est blanc, noir, blanchâtre, ainsi que sa province. Ceci pour les individus achetés comme géniteur. Il fallait à chaque fois noter les croisements que je faisais. Tout ceci pour éviter la consanguinité. Je suivais avec beaucoup d'attention la descendance des individus qui sont nés. Personnellement je connaissais les lapins dans mon cours de 3<sup>ième</sup> année primaire intitulé Sciences Naturelles. J'ai observé pour la première fois les

photos des lapins dans le livre intitulé "Ce monde merveilleux" utilisé pour l'enseignement à l'école primaire.

J'ai mangé pour la première fois le lapin offert par le Projet L.U.C. et j'ai apprécié positivement la viande. Beaucoup de gens à Kisingani ne connaissaient pas aussi bien la viande de lapin.

Il m'a fallu vulgariser cette protéine animale. Cette vulgarisation a commencé au sein de l'université où je travaille, auprès des membres du corps académique et scientifique lors de grandes réunions tenues à la Faculté. Par exemple au cours de la délibération des examens de la fin de l'année académique, le projet offrait dans le cadre de la vulgarisation quelques lapins pour manger pendant que la délibération des examens de la première session se déroulait. Certaines personnes déclaraient avoir mangé une fois cette viande à l'internat, au couvent chez les Prêtres. D'autres disaient que c'est la première fois aussi qu'il goûtait la viande de lapin. Cette viande a un goût qui ressemble fort à celui de poulet murmuraient d'autres gens. Tout le

monde avait presque les mêmes tendances. Pour faire rire la masse, une personne s'était mis debout et disait j'ai mangé L.U.C. Et ceci se terminait par les rires. A la fin de la délibération les gens de l'université sont venus nombreux demander un lapin afin de partager en famille. D'autres personnes sont venues aussi, étudiants, militaires retraités etc... acheter les couples pour élever et



suivre les explications de mes expériences. Car pour eux c'était difficile d'avoir un nombre si important de lapins dans une concession d'élevage comme observée au Projet L.U.C.

Aujourd'hui beaucoup de gens

élèvent les lapins avec succès grâce au Projet L.U.C. Ils me disent qu'ils ont gagné même le marché de lapin dans leur commune grâce à ce projet. Ce qui fait l'honneur et témoigne aussi que la Faculté garde encore l'esprit et la valeur de travail que les belges ont transmis à la Faculté de Sciences.

Merci à ce projet car même les enfants choisissent les lapins et non le poulet, en disant "Papa le lapin c'est bon" disait famille Monica lors d'une fête de Noël.

Célestin Danadu



Nous présenterons nos projets et vendrons des cartes de vœux et de l'artisanat congolais à:

**Bokrijk-Genk**  
**dimanche**  
**le 30 août 2009**

**Fête Mondiale**  
de la Province du Limbourg  
organisée dans le  
**Domaine de Bokrijk**

et à

**St-Trond**  
**dimanche**  
**le 19 juillet 2009**

**Fiesta Tropical**

sur la Grande Place de St Trond  
à partir de 13 heures

Nous espérons vous rencontrer à une de ces occasions, où vous êtes tous les bienvenus!



## ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un  
**DON de 30 € ou plus**

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année par virement mensuel via ordre de paiement permanent.**

Pour les dons faits en 2009 vous recevrez une attestation au courant du mois de février 2010.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

Kisangani asbl Bronstraat 11 3722 Kortesseem compte n° 235-0352426-37 IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GEBABEBB
--

## NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

Contactez-nous: e-mail: [info@kisangani.be](mailto:info@kisangani.be)  
tel. 011 37 65 80



**Bientôt à l'affiche**

**WILLEM VERMANDERE**

chante en mémoire de son ami  
**ERIK NOLLET**

à **Roulers** samedi le 31 octobre 2009 à 20 h  
à l'Église de la Sainte Godelieve

Erik était co-fondateur de Kisangani asbl.  
Kisangani asbl fête son jubilé de 10 années d'existence.



© Willem Vermandere

L'Église de la Sainte Godelieve est située dans la Gitsestraat à Roulers.

**Notez cet événement déjà dans votre agenda!  
Ne le manquez pas!**

## Plus motivés que jamais...



Deux mois après la tenue de la formation d'apprentissage des nouvelles techniques en agroforesterie et en élevage des lapins et des porcs, organisée à **Batiama-duka** à l'intention de 48 ménages, ces derniers se lancent dans la pratique des notions apprises. Tout le monde est déterminé à foutre dehors la passivité et se décide à prendre place à bord de ce grand train qui démarre vers le développement durable.

Comme disait quelqu'un: "Si tu me donnes un poisson, j'en mangerais un jour, mais si tu m'apprends à pêcher, je n'aurais plus jamais faim...". C'est le principe que nous nous sommes donnés. La pauvreté étant profonde dans ce village, il a fallu un coup de pouce au début du programme.

Au premier tour, deux géniteurs femelles de porcs ont été octroyés dans chaque ménage et au total nous avons ciblé 16 ménages. Concernant les lapins, chaque ménage bénéficie de deux géniteurs femelles et un mâle. La seule condition d'acquisition est d'avoir construit une porcherie en matériel local (bambous, planche de parasolier, etc.) pour le porc et un clapier pour les lapins. Les bénéficiaires s'engagent à nourrir, sécuriser et soigner les bêtes qui leur appartiennent déjà. Cependant, tout le monde veut bénéficier de cette grâce. Vu les moyens disponibles et le nombre des ménages dans ce village, nous avons décidé qu'à la première reproduction, les



Transport de porc.





des productions agricoles.

Nous souhaitons plein succès à ce programme qui vient de commencer et qui est porteur d'espoir à ceux qui vivront. La chance étant avec nous, nous avons la vive conviction que dans un avenir proche, les revenus familiaux seront améliorés

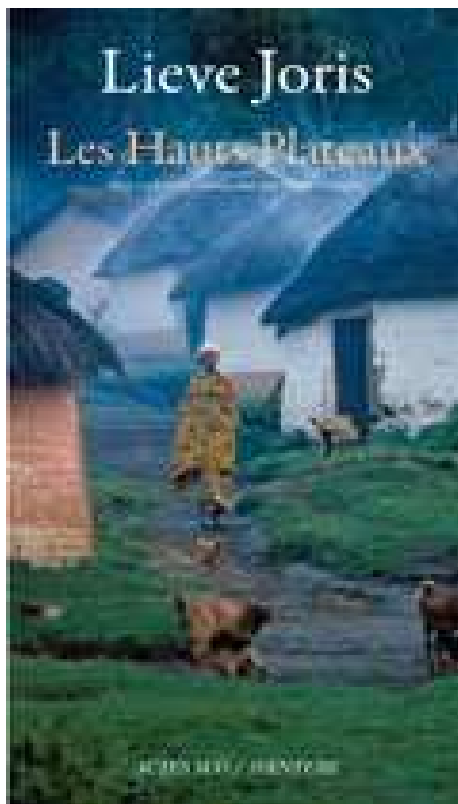
Consolate Kaswera  
Frank Bapeamoni  
Prisca Biwaga  
Jean Pierre Mate

bénéficiaires devront remettre les géniteurs au CODEBA (Comité pour le développement de Batiamaduka), pour satisfaire d'autres ménages qui patientent.

Nous pensons qu'à la fin de la première étape de ce programme, les ménages bénéficiaires devront réaliser les projets 'nobles' fixés à savoir l'alimentation et la scolarisation de leurs enfants, l'amélioration de leurs habitats (en tôles et en matériaux semi- ou durables), et pourquoi pas l'augmentation



## A lire: Les Hauts Plateaux.



De Minembwe à Uvira, lieux difficiles à situer sur une carte de l'Afrique, Lieve Joris a traversé le Congo perdu de l'Est, non loin du Burundi et du Rwanda. Une marche au pays des collines vertes, là où cohabitent cultivateurs et éleveurs.

Comme pour mettre un point final, après des années, à son oeuvre de recherche affective, d'approche des contradictions, de suivi des conflits, d'empathie pour les habitants d'un pays qu'elle a connu Congo, puis Zaïre, puis à nouveau Congo, Lieve Joris est allée à pied, cinq semaines durant, de village en village, dans cette région méconnue, résistante, restée à l'écart de la colonisation belge, où se côtoient des ethnies et des tendances politiques pas toujours en bonne entente.

Une marcheuse, blanche, souvent la première jamais venue dans les parages, accompagnée d'un guide et de porteurs, picaresques à leur manière, dépositaires d'une valise, objet que Lieve considère comme son seul luxe, vu les conditions rudimentaires de vie des paysans, la pluie, la boue, les puces, les rats, la nourriture difficile, mais aussi les brigands possibles, les miliciens plus ou moins autonomes, les autorités pas toujours ravies de sa présence.

Des hautes collines aux abords du

lac Tanganyika, Lieve Joris nous propose une variante moderne des immersions africaines des explorateurs, un résumé du Congo, sur un petit bout de carte fondamental



en ce qui concerne la géopolitique de l'Est africain.

*Née en 1953 à Neerpelt, en Belgique, Lieve Joris a beaucoup voyagé*

*au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, mais elle a surtout effectué de longs séjours en Afrique, au Congo tout particulièrement.*

*Actes Sud a déjà publié : Mon oncle du Congo (1990), Les Portes de Damas (1994), La Chanteuse de Zanzibar (1995), Mali Blues*

*(1999), Danse du léopard (2002) et L'Heure des rebelles (2007).*

**Lieve Joris vient de recevoir le prix français "Nicolas Bouvier".**

Selon le jury "Le récit de Lieve Joris, affectueux, progresse dans cet univers oublié du monde.

Que faisait-elle là, au fond? Terminer un voyage commencé vingt ans plus tôt, et dont ce dernier volet n'est pas le moins touchant."

Actes Sud, Arles

Mai 2009

144 pages

ISBN 978-2-7427-8371-7 /

AS7886

prix indicatif: 15,00 €

<http://www.actes-sud.fr>

---

## **Pour ceux qui en veulent savoir plus!**

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressants:

### **Congoforum**

<http://www.congoforum.be/fr/>

### **Monuc: l'Onu en R.D.Congo**

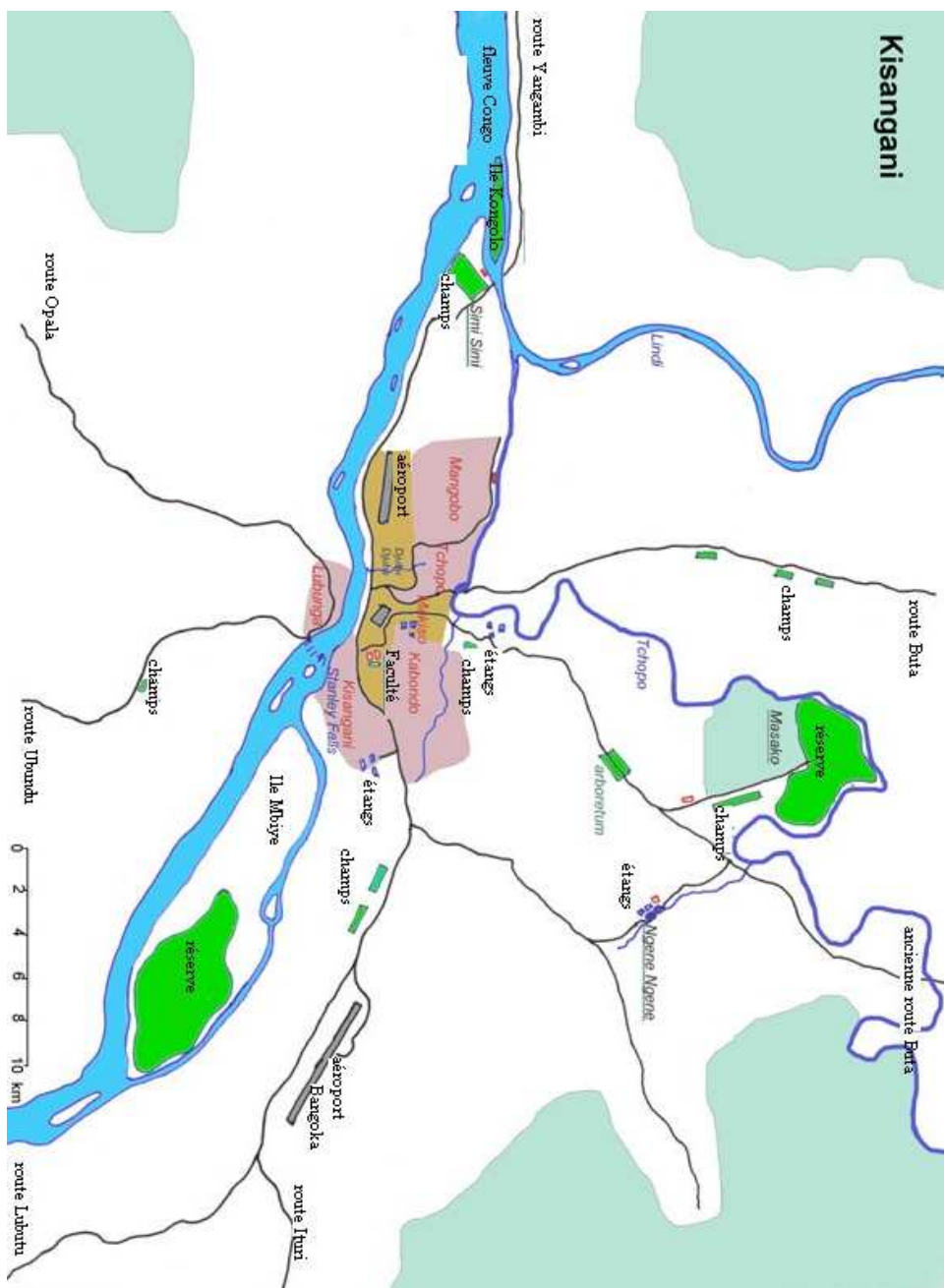
[http://www.monuc.org/RSS/monuc\\_rss\\_Fr.xml](http://www.monuc.org/RSS/monuc_rss_Fr.xml)

### **Radio Okapi**

<http://www.radiookapi.net/>

### **Syfia Grands Lacs**

<http://www.syfia-grands-lacs.info/>





nos projets à Kisangani sont appuyés par

## VOUS TOUS



Rotary Club  
BILZEN-  
ALDEN BIESEN

**P. GODFROID**

**LEYSEN HUMANITAS**

**R.C. Asse**  
**R.C. Borgloon**  
**R.C. Genk-Staelen**  
**R.C. Genk**  
**R.C. Lanaken-Maasland**  
**R.C. Maaseik**  
**R.C. Maasland-Lanklaar**  
**R.C. Siegen Schloss**

**LOTUS BAKERIES sa**



**Lions Club Hasselt**